nous l'esprit de la fraternelle concorde et le goût des choses surnaturelles.

Votre fils affectionné en Notre-Seigneur et Marie Immaculée.

J. L. Egenolf, *O. M. I.*



VICARIAT DU YUKON

Mission d'Atlin.

Lettre du R. P. Joseph Allard à son frère.

Fort St-James, B. C., 3 novembre 1929.

Bien cher Frère,

La Mission d'Atlin a été secourue. J'ai pu y passer cinq mois. Pareille visite prolongée n'avait pas eu lieu depuis 19 ans. Blancs et sauvages en ont profité : deux couples irréguliers de sauvages ont été mariés et admis aux sacrements ; un sorcier centenaire s'est converti ; plusieurs Indiens retardataires ont repris les pratiques chrétiennes.

Les blancs aussi se sont rapprochés de l'église : un vieil Italien a communié pour la première fois depuis qu'il avait quitté son pays, c'est-à-dire quarante ans.

A White Horse, une femme vient me trouver en pleurs et me dit que son mari ne pratique pas sa religion et se débauche. « Faites la sainte Communion trois jours de suite », lui dis-je. Le dimanche soir, son mari était à la prière. Je lui frappe sur l'épaule : « Je pars dans « deux jours et il n'y aura plus de prêtre dans le pays « tout l'hiver. Tu ferais donc bien de recevoir les Sacre- « ments avant mon départ. Je t'attends demain matin. » — « J'y serai, Père. » — « Pendant que tu y es, tu ferais « bien de communier les deux matins. » La pauvre femme,

en entendant ce dialogue, ne se tenait plus de joie : « Merci, oh ! merci, Père ! » — « Remercie le bon Dieu », lui dis-je. Quand je quittai White Horse, son mari porta mes bagages à la station et me tint compagnie jusqu'au départ du train.

Un autre catholique, marié en dehors de l'Eglise depuis 15 ans et ne pratiquant plus depuis 25 ans, me disait son regret de ne pas avoir de prêtre résidant.

A Carcross, je suis hébergé dans la cabane d'un bon catholique. Il me dit que le contre-maître de la section est catholique, lui aussi, mais marié en dehors de l'Eglise et ne pratiquant pas. Je vais le voir et le trouve bien disposé. J'envoie une lettre à Monseigneur pour demander la permission de l'absoudre : la Messe est dite dans sa demeure et il s'approche des Sacrements.

Voilà le beau côté de la médaille. L'autre est attristant.

La plupart des familles Indiennes vivent loin d'Atlin. Les enfants ont été baptisés, mais, faute de Missionnaires, on n'a rien pu faire pour leur éducation chrétienne, à part une courte visite annuelle d'une semaine ou deux pendant 19 ans. Les parents, la plupart non catholiques, et même les catholiques ne pouvaient donner à ces petits l'instruction nécessaire. Naturellement, il y a peu de foi chez nos chrétiens d'Atlin.

Pour comble de malheur, le ministre de l'erreur, non seulement celui de Carcross, où se rendent parfois quatre familles d'Atlin, mais aussi celui d'Atlin même, a fait irruption dans notre troupeau. L'an dernier, il a baptisé le dernier-né d'une famille de neuf enfants, tous les autres ayant été baptisés dans l'Eglise catholique, et il a fait envoyer les enfants catholiques à l'école protestante de Carcross. Malgré mes efforts, je ne pus faire comprendre à ces parents, d'ailleurs protestants, leur devoir d'envoyer leurs enfants catholiques à l'école catholique. J'ai même vu de mes yeux le petit ministre passer à travers le village des Indiens pour rendre visite à cette famille. Cependant il y a 22 ans, tous les Indiens d'Atlin, quoique non catholiques, avaient pris confiance en moi au point

que, pendant les trois ans de mon séjour, pas un ministre protestant n'osa mettre les pieds dans leur village.

Tels sont les fruits d'une évangélisation qui ne peut consister qu'en de trop courtes visites. Pourtant, en 1923 encore, ces Indiens d'Atlin avaient adressé à Monseigneur le Rme Vicaire Apostolique une requête demandant le retour du prêtre parmi eux, avec l'espoir de le voir s'y fixer comme autrefois. Malheureusement, Monseigneur ne put se rendre à leurs désirs.

Outre le travail auprès des blancs et des Indiens d'Atlin et environs, il y a, à Atlin même, un nouveau champ d'action. Plus d'un millier de touristes visitent l'endroit dans le cours de l'été. Protestants comme catholiques, ils veulent voir et entendre tout ce qui peut les intéresser. La Messe tous les matins, la prière tous les soirs, la conférence dans la journée ont été des instruments de bien pour beaucoup de ces touristes, même protestants ou indifférents à toute religion. Des préjugés tombent, des horizons s'ouvrent, par le simple contact avec le prêtre catholique...

J'ai fait connaître à ces touristes mon intention de bâtir un beau monument à Notre-Dame d'Atlin. Plusieurs m'ont déjà compris.

Joseph Allard, *O. M. I.*



PRÉFECTURE DE LA BAIE D'HUDSON

Extrait d'une lettre de Mgr Turquetil.

4 mai 1930.

Vers le 20 juin, je repartirai pour Churchill par le Canadien National, et visiterai de là les Missions, aussitôt que la navigation sera ouverte, c'est-à-dire au début de juillet. J'ai mon bateau à moi, le « Thérèse », avec moteur de 50 à 70 HP.